

## **La conquête de Mexico** Adaptation dramatique du codex de Florence (extraits)

Volume 33, numéro 4-5 (196-197), août–octobre 1991

Liberté aux Indiens

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/60534ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1991). La conquête de Mexico : adaptation dramatique du codex de Florence (extraits). *Liberté*, 33(4-5), 42–57.

# LA CONQUÊTE DE MEXICO

Adaptation dramatique du codex de Florence (extraits)

## UEY TZOZOZTONTLI

4ième mois

### Les épousailles de Cinteotl et Chicomecoatl

Annonce:

Nous sommes au 4ième mois  
de la Roue du mouvement  
dans le calendrier de la pierre

c'est alors que nous célébrons  
les épousailles du jeune maïs  
Cinteotl,  
et de Chicomecoatl, 7 Serpents,  
fumée du pollen  
fille de la Toci-Coatlicue.

(Musique... les Espagnols bougent, soudain menaçants...)

*Aussitôt, alors, les paysans et les femmes revêtent Cinteotl et Chicomecoatl de leurs parures; une noce mexicaine s'organise; des rubans de couleurs, musique... les épousés se tiennent par la main; presque des nouveaux mariés... ils ont dans les mains des plants de maïs, c'est aussi la provision...*

---

*Les épousés dansent lentement.*

### **Le Cinteotl/Tepochtli**

D'où proviennent les fleurs  
qui m'enivrent?

### **Chicomecoatl**

Les fleurs de mon amour  
les fleurs de mon cœur  
sont bouleversantes...

### **le Cinteotl**

Écoute mon rêve...

mes fleurs ne se faneront pas  
mes chants enivrants ne cesseront pas  
moi, le rêveur, je les élève vers toi  
mon amour...

### **Chicomecoatl**

Ô mon cœur  
lève-toi, pare-toi,  
mets-toi debout...

jouis de la beauté du ciel...

(Musique... les Espagnols bougent, à nouveau menaçants...)

**Cinteotl/Tepochtli**

Ô toi, le beau chant qui enivre  
tu es ma fleur ardente

mais, à quoi cela te sert-il  
de m'aimer, moi?  
à quoi cela nous sert-il?

déjà s'achève la vie.

**Chicomecoatl**

Ne parle de nous à personne  
ils ne savent pas que nous existons  
connaissent-ils  
les fleurs de mon amour?  
connaissent-ils  
les fleurs de mon cœur?

(Musique... un coup soudain...)

**Cinteotl**

Ô mon amour!...  
déjà s'achève le temps...

la vie est-elle inutile?

Ne suis-je qu'un esclave des dieux?  
Et, toi, l'esclave d'un esclave?

(Musique... les Espagnols en mouvement...)

---

### Chicomecoatl

Ô mon beau rêveur  
ici, je m'en vais  
ma vie parfumée  
s'achève ici  
au bord de tes lèvres

je ne suis qu'une image  
un souffle sur ton visage

un de tes rêves.

(Musique... les Espagnols bougent et entre Malintzin...)

Ne pleure pas  
les dieux me reprennent,  
ne pleure pas  
le mouvement m'emporte...

### Chicomecoatl

Je suis la fumée du pollen semé  
dans le vent du retour...

personne ne nous trouvera  
et pourtant nous serons  
ici, à jamais...

ainsi la Roue des présages s'achève.

Adieu... mon amour  
Adieu... ma vie.

(Musique... apparaît alors Motecuhzoma... pendant un court moment, c'est la stupeur générale...)

*Puis, alors, Chicomecoatl quitte le jeune homme après l'avoir tendrement embrassé... Chicomecoatl, l'épousée, monte alors les marches du temple...*

*La jeune Chicome monte lentement, elle se défait de ses insignes en chemin.*

## **TOXCALT** 5ième mois

### **Massacre dans la cour du Temple Mayor**

Annonce:

#### **Chicomecoatl**

*Elle monte au temple...*

Nous sommes en TOXCALT  
au 5ième mois  
de la Roue du mouvement  
dans le calendrier de la pierre,  
c'est ici que s'abolit le temps des Indiens.

Me voici Motecuhzoma!

Me voici Tlaloc!

Je t'offre ma chair...

je suis la fumée du pollen  
qui danse  
dans la bouche du volcan...

jamais plus ne marcheront  
les rêves de la pierre  
les rêves de la Terre

toutes nos fleurs sont emportées  
sur le versant de l'Ombre...

### Chicomecoatl

Me voici Motecuhzoma!

mon cœur de femme  
est le feu de la terre.

Prends-moi!... prends-moi!...  
ici sur cette pierre...

démembre-moi!...  
mange-moi!...

*Aussitôt, alors, les jaguars, se précipitent et immolent Chicomecoatl... on entend le cri de la victime... le sang éclabousse la statue... Motecuhzoma... porte le cœur arraché, il souille de sang la bouche du dieu Huitzilopochtli et remet le cœur entre les mains de la statue...*

(Les Espagnols sont extrêmement nerveux...)

*Aussitôt, alors, commence la fête de Toxcatl. Commencent la procession, les danses et les chants.*

---

(La plate-forme de la statue s'ébranle et descend les marches du temple. Musique.)

### Motecuhzoma

Ô Tlaloc!  
Notre Double-Vue!

Je suis Motecuhzoma!  
le serviteur de ta grandeur étincelante  
le maître de Tenochtitlan!

### Motecuhzoma

Suis-je coupable  
de nourrir la Terre, ma mère?  
Suis-je coupable  
de nourrir le Soleil, mon père?

Je suis né Mexicain  
pour faire vivre la Terre et le Soleil  
je suis né Mexicain  
pour offrir mon cœur sanglant  
au mystère de la pierre ardente...

Le voici devant toi  
celui qui vient à nous...  
voici qu'il est là...  
notre Tepochtli!  
notre éternel jeune homme  
le cœur de pierre rouge!

*On entend le chant mélancolique d'une flûte...  
c'est le Tepochtli, avec ses flûtes.*



*Il regarde le public.*

*Il avance et monte lentement les marches du temple;*

*il brise une à une ses flûtes... puis il nous regarde...*

*puis les aigles le saisissent...*

Voici qu'il vient  
accomplir sa promesse...  
voici qu'il vient mourir,  
celui qui est notre mort!  
celui qui est la nourriture!  
de notre destin... de notre signe...!

### **Motecuhzoma**

Qu'il mange le Colibri... qu'il mange...  
le sang est sa substance...  
le cœur des humains  
est son collier de seigneur!

*Puis Motecuhzoma le sacrifie... il arrache son cœur et le brandit...*

Qu'il mange le Colibri!... qu'il mange...

Il est la gloire de Tenochtitlan!  
Il est la gloire de Mexico!

*Aussitôt, alors, les Espagnols se livrent au massacre des gens.*

### Le conteur

Et, lorsque déjà la fête se célébrait,  
lorsque déjà l'on dansait et déjà l'on chantait,  
et que le chant était  
comme un vacarme de vagues brisées,

aussitôt, alors, les Espagnols  
sont entrés dans la cour du temple  
pour massacrer les gens.

### Le conteur

Aussitôt, ils ont frappé les mains du joueur  
de tambour,  
ils sont venus trancher les paumes de ses mains,  
toutes les deux; ensuite, ils ont tranché son cou...

Aussitôt, alors, ils ont assailli les gens  
avec les lances en métal,  
ils les ont frappés  
avec leurs épées en métal...

ils les ont tailladés par derrière  
ils leur ont fendu la tête  
ils leur ont broyé la tête...

à d'autres, ils les ont frappés aux épaules,  
ils ont frappé leurs cuisses,  
ils ont frappé leurs jarrets...

à d'autres, ils sont venus trouer,  
ils sont venus fendre leur corps.

ils ont frappé leur ventre  
ils sont venus chercher  
au cœur du ventre des femmes  
nos enfants chéris...  
et... ils les ont étranglés...

ils ont fendu leur ventre,  
aussitôt, alors, tous leurs boyaux  
se sont répandus...

*Alors, Motecuhzoma a dit, il a hurlé,  
retenu par Malintzin:*

### Motecuhzoma

Ô notre seigneur, l'Espagnol  
Arrête... Arrête...  
Que nous fais-tu là?  
tu nous assassines  
tu nous tues...

### Le conteur

Alors, le sang des vaillants guerriers coulait  
comme si cela avait été de l'eau...  
une odeur fétide montait du sang  
et des boyaux qui traînaient.

Et lorsque cela fut connu, aussitôt, alors,  
on poussa de grands cris:

«Ô vaillants guerriers! Ô Mexicains!  
Accourez, que l'on dispose les armes, les boucliers,  
les flèches! Venez! Accourez!»

Aussitôt, alors, la foule gronda, alors elle pleura, on se frappa les lèvres.

Aussitôt, alors, on se battit.

Ils leur lancèrent des javelines, des dards,  
et ils lancèrent des harpons,  
et ils jetèrent des javelines à larges pointes  
d'obsidienne.

Ce fut comme si un nuage très jaune  
de roseaux s'étendait sur les Espagnols.

Mais eux, les Espagnols, ont tiré des flèches en métal  
et ont tiré avec les trompettes-à-feu.

(Les Espagnols montent vers le temple, regroupés. Ils rejoignent lentement Motecuhzoma et Malintzin.)

*Et, lorsque le soleil se couchait,  
lorsqu'il restait un peu de  
soleil, aussitôt, ils ont mis des chaînes en métal à  
Motecuhzoma.*

*Aussitôt, alors, les Espagnols le placèrent  
en haut de la terrasse du temple. Cortez et Malintzin  
vinrent leur dire:*

### **Malintzin**

Qu'il entende donc  
le seigneur Motecuhzoma!

N'a-t-il pas pitié des gens du peuple,  
des petits enfants, des vieillards...  
des femmes chéries?

Est-ce tout ici?  
Ma parole  
sera donc vaine?

Qu'il m'entende donc  
le seigneur Motecuhzoma  
finissons-en une fois pour toutes!

### Motecuhzoma

Ô Mexicains!

Arrêtez! arrêtez-vous tous  
que tout ceci soit abandonné,  
que l'on baisse la flèche et le bouclier...

car ils m'ont placé dans des chaînes en métal,  
ils ont mis des chaînes en métal à mes pieds!

(Rumeurs de la foule...)

### Motecuhzoma

Qu'il daigne m'écouter,  
l'homme! l'Espagnol!

Le sang couvre toute la terre  
voici que nous gisons devant toi...  
démembrés...

faudra-t-il que la terre entière meure?

(Un temps)

L'or que voici, prend-le...!

il n'est rien...

il n'est rien d'autre

que les excréments du Soleil et de nos dieux...

il n'est rien d'autre que notre mort!

*Et, lorsqu'il dit cela, aussitôt, alors, ils ont fait grand bruit, les Mexicains, et, déjà, ils se mettaient en colère... (action) aussitôt, la foule a grondé, aussitôt s'est étendu ce grondement de colère, aussitôt, alors, des flèches sont tombées sur la terrasse. Mais, Motecuhzoma fut protégé par les boucliers des Espagnols; certains disent qu'il fut atteint au visage par une pierre, cela n'est pas certain; (action) alors, sous le couvert des boucliers, on voit Motecuhzoma portant les mains à son visage et l'on voit Cortez et Alvarado le frapper, puis Malintzin aussi, ils viennent le tuer, l'assassiner. Aussitôt, ils tirent les trompettes-à-feu!... Puis ils jettent son corps, ils viennent le jeter en bas du temple.*

### Le conteur

Aussitôt, alors, les Espagnols  
sont venus jeter son corps,

ils sont venus jeter Motecuhzoma,  
hors du temple,  
à l'endroit nommé Teoayoc

car il y avait là une image de tortue  
sculptée dans la pierre.

## ÉPILOGUE

### Le conteur

Et c'est alors que les gens du peuple  
furent livrés...

ils furent livrés aux chiens de la rage  
pour être dévorés...

ils furent brûlés par le fer de l'Inquisition  
aux lèvres, au visage,  
pour être défigurés,  
pour être reconnus à jamais...

ils furent emportés au fond des mines  
pour y être emmurés éternellement...

ils furent écartelés, déchirés, mangés, brûlés  
et leurs os ne furent plus  
que cendre et poussière  
dispersées par le vent.

C'est ici que nous sommes tombés  
C'est ici que nos genoux ont plié  
dans le calendrier de la pierre... en Trois-Maisons  
dans le calendrier de la Terre... en Un-Serpent  
soit le 13 août 1521.

C'est alors que lors de la conquête de Mexico  
les Espagnols assassinèrent toute la noblesse mexicaine,  
plus de 240 000 Indiens moururent

puis, plus des trois quarts des Indiens du Mexique  
du Brésil, du Pérou, de la Bolivie  
disparurent...

### Le conteur

Puis, plus de 6 000 000 de bisons  
sauvages disparurent...  
et plus des trois quarts des Indiens  
des États-Unis et du Canada  
disparurent...

C'est ici que tous les grands s'effondrèrent  
c'est ici qu'ils perdirent leur prestige,  
leurs jours...

Déjà, il ne restait plus rien  
de la puissance de nos seigneurs  
ils ne firent qu'exister  
ils ne firent plus rien d'autre  
que de se réunir...

Tous les jours  
ils invoquaient le souvenir  
de leurs parents.  
Pour eux  
ce qui était enveloppé  
dans le souvenir  
était sacré.

On ne le détacha pas.  
On le garda enveloppé  
pour toujours.

Enveloppement de la grandeur  
dirent-ils  
après que leurs parents  
les eurent quittés  
ils le gardèrent caché  
ils gardèrent leur parole cachée.



---

Ils ne possédaient que le  
signe de leur origine.

### Le conteur

Une autre fois, il en sera ainsi  
une autre fois, en un autre temps,  
en un autre lieu, les choses seront ainsi.

Ce que nos seigneurs firent il y a  
longtemps et qui maintenant ne se fait plus  
une autre fois, il en sera ainsi,  
comme cela fut en des temps très  
lointains.

Ceux qui vivent aujourd'hui  
une autre fois vivront, une autre fois  
seront...

C'est là, la régénération continue  
du Serpent occulte du Quetzalcoatl  
de la mère de la terre, de la Tonantzin...

c'est là, la marche infinie  
de la Roue des jours et du destin!